

LE SECRET DU SUCCES DES AMERICAINS ET DES ANGLAIS

dans toutes les branches d'industrie et de commerce, se trouve dans un mot

"ANNONCE."

Ils annoncent libéralement, avec discernement. Ils ne se demandent pas combien coûtera leur annonce, mais comment parvenir au plus grand nombre possible de lecteurs.

"L'OPINION PUBLIQUE."

Ce journal, le seul Journal Français Illustré de l'Amérique, fondé en 1869, atteignit dès sa troisième année d'existence le chiffre de 10,000 Abonnés.

De plus, nous affirmons que "L'OPINION PUBLIQUE" est lue, reliée et conservée; ses gravures et sa littérature lui donnant, sous ce rapport, un grand avantage sur les journaux quotidiens.

TARIF DES ANNONCES DE "L'OPINION PUBLIQUE"

Nous invitons les COMMERÇANTS, les MANUFACTURIERS, les HOTELIERS, les HOMMES DE PROFESSION à tenter la fortune dans les colonnes de

L'Opinion Publique

et nous leur présentons le tarif suivant :

Table with columns for duration (Trois mois, Six mois, Un an) and price (\$3.50, \$6.50, \$12.00, etc.) for different numbers of lines.

Ces prix ne sont susceptibles d'aucune autre réduction.

A ceux qui voudront attirer plus spécialement l'attention du Public, nous offrons un moyen unique, infaillible, L'ANNONCE ILLUSTRÉE ! Nous publierons, par

les gravures du journal, des vues d'usines, d'Hotels, de Maisons de Commerce, Portraits, Machines, Etc., aux prix suivants :

Pour une gravure d'une page... \$75 00
Pour une gravure d'une demi-page... 49 00
Pour une gravure d'un quart de page... 25 00

Ces prix couvrent les frais de dessin et de gravure. Nous donnerons aussi, dans les colonnes du journal, sans rien charger de plus, une description convenable de la gravure, n'excédant pas toutefois une demi colonne de matière courante.

Enfin, souvenez-vous qu'en annonçant dans "L'OPINION PUBLIQUE" tout en faisant une excellente affaire, vous encouragez une Œuvre Nationale, vous aidez au soutien du Grand Journal Illustré Canadien Français, qui élève et ennoblit le peuple en répandant le goût des Lettres et des Arts.

DE TOUT UN PEU

Le prince de Galles a fait récemment une visite officielle en France, où il a été l'hôte du duc de La Rochefoucauld-Bisaccia et de quelques autres grands personnages.

La curiosité parisienne, toujours inassouvie, s'est jetée sur la visite du prince de Galles au duc de La Rochefoucauld-Bisaccia comme sur un événement public ayant la plus grande importance internationale.

Telles ont été les suppositions, les spéculations inspirées aux Français par ce voyage, qu'on en est à regretter qu'un motif indépendant de la volonté du prince ou de son noble amphitryon n'ait pas empêché ou retardé cette visite.

Les politiques français, ignorants ou oublieux du rôle que doit jouer le prince de Galles dans la politique anglaise, veulent que la visite de l'héritier du trône au château d'Éclimont signifie ni plus ni moins qu'une alliance entre l'Angleterre et la cause démodée de la légitimité.

L'HOMME INSUBMERSIBLE.—M. C. S. Merriman, du No. 10 Murray street, New-York, a pris un brevet pour l'invention d'un costume qui doit rendre insubmersible celui qui le revêt.

Ce n'est qu'à l'arrivée du Queen près de la côte irlandaise que le capitaine, cédant aux obsessions de M. Boyton, lui a permis d'expérimenter son costume de sauvetage.

L'endroit où il a débarqué était complètement désert, mais il a pris un sentier de montagne qui l'a conduit à une station de garde-

côtes de Skibbereen où il a été parfaitement accueilli. Il s'est dépeuplé de son costume imperméable et il a constaté avec satisfaction que son uniforme de marin était aussi sec qu'au moment où il l'avait endossé.

Nous avons sous les yeux une lettre que M. Boyton a adressée de Skibbereen à un de ses amis de New-York, dans laquelle il avoue qu'il s'est cru perdu en se voyant porter vers la haute mer pendant la tempête du mardi 20 octobre.

Il demeurait, il n'y a pas encore longtemps, à Paris, un écossais atteint du spleen, qui voulait mourir sous le couperet fatal, avait construit lui-même dans son salon de la rue du Luxembourg, 31, une machine, mais une de ces machines comme seul un millionnaire peut s'en offrir.

Le salon de lord Sothrey était très-élevé. Il assujettit deux portants en bois d'ébène sur lesquels il avait fait incruster des lamettes d'or et d'argent.

Le couperet, en acier damasquiné, était surchargé d'un immense poids et s'abattait sous la pression d'une touche d'ivoire placée sur une équerre faisant saillie devant la lunette.

Rien enfin n'avait été oublié par ce singulier personnage pour que l'opération fut confortable et réussit du premier coup.

Lord Sothrey avait mis six mois à construire ce charmant joujou qui devait le délivrer d'une vie insipide et, pendant ces six mois, on l'avait vu, lui si calme d'habitude, fiévreux, anxieux ; à ceux qui s'étonnaient de se retour subit, il répondait :

—Peuh ! peuh ! Laissez faire. La vie n'est rien, il faut la quitter convenablement.

Un matin, la machine était entièrement terminée : l'appareil se dressait imposant au milieu du salon, vis-à-vis une immense glace ; lord Sothrey voulait se voir mourir.

Après avoir fait jouer à plusieurs reprises le couteau dans ses rainures, il prit ses dispositions testamentaires, descendit se faire raser et couper les cheveux, remonta chez lui, revêtit une chemise de soie blanche, s'agenouilla, murmura une courte prière, s'allongea sur la planche, engagea son cou dans la lunette, se regarda dans la glace et pressa le ressort....

Le lendemain, on retrouvait lord Sothrey dormant dans son lit du sommeil le plus calme : l'appareil n'avait pas fonctionné.

Notre écossais, n'ayant pu arriver à faire déclancher le ressort, après s'y être pris à plusieurs fois, s'était tranquillement couché ; il était guéri du spleen.

Depuis il a fait don de sa guillotine au musée de Glasgow, et, tous les ans, il va la visiter.

Le corps de lady Dilke, dont le décès a eu lieu à Londres, il y a cinq semaines environ, avait été envoyé à Dresde, où on l'a brûlé le 10 octobre dernier.

La cérémonie a eu lieu sur le fourneau récemment inventé par M. Siemens pour ces nouveaux genres d'enterrement, et les parents de la défunte, ayant autorisé la présence d'étrangers, une nombreuse compagnie de notabilités scientifiques assistait à l'expérience.

Après la requête faite par M. Siemens d'offrir mentalement une prière, le cercueil a été placé dans la chambre ardente.

Au bout de six minutes, celui-ci était brûlé, cinq minutes ensuite la chair était fondue. Il ne restait plus que le squelette, cela fut encore l'affaire de dix minutes, et tout fut dit. De sorte que 75 minutes après l'introduction du cercueil dans le fourneau, ce qui restait de lady Dilke était représenté par 6 livres de cendres placées dans une urne.

Le beau-frère de la dame a assisté à tous les détails de la funèbre cérémonie.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE ROYALE CANADIENNE

CONTRE LE FEU ET LES ACCIDENTS DE LA MER. CAPITAL SOUSCRIT, \$4,000,000.00 Comptant près de 2000 Actionnaires.

Les Fonds destinés au paiement des Réclamations, excèdent Sept Cent Mille Dollars.

Cette Compagnie est prête à accepter toutes espèces de Risques contre le Feu à des taux modérés. Toutes les Réclamations seront payées immédiatement après que la perte sera établie.

BRANCHE DE LA MARINE.

Cette Compagnie est prête à émettre des polices sur les Navires de Navigation Intérieure, et sur la cargaison portée par les voiliers et les vapeurs de navigation intérieure à des taux aussi avantageux que toute autre Compagnie de première classe.

DIRECTEURS:—HON. JOHN YOUNG, Président. J. F. SINCENNES, Vice-Président. ANDREW ROBERTSON, J. R. THIBAUDEAU, L. A. BOYER, M. P. JOHN OSTELL, W. F. KAY, M. C. MULLARKY, ANDREW WILSON, Secrétaire-Trésorier, ARTHUR GAGNON, Gérant Général, ALFRED PERRY, Gérant de la Branche Marine, CHAS. G. FORTIER.

BANQUIERS:—BANQUE DE MONTREAL. BANQUE DU PEUPLE.

On sait qu'il a été lancé dernièrement en Angleterre un navire construit de façon à garantir les passagers contre le mal de mer. Les salons et les cabines sont placés dans une espèce de tube mouvant qui occupe l'intérieur du navire.

La première expérience de ce nouveau genre de vaisseau a été faite il y a quelques semaines. Le Castalia, le nouveau steamer destiné à la traversée de la Manche, et construit de façon à éviter aux passagers les ennuis du mal de mer, a fait le voyage entre Douvres et Calais et retour ; on n'y a ressenti aucun inconvénient de tangage ni de roulis ; aucun des voyageurs n'a été incommode.

Une expression d'un réalisme par trop pittoresque mais bien originale, que le Gaulois croit usuelle en Normandie.

—Eh bien ! la mère, comment va votre mari ? —Ah ! ne m'en parlez pas, il ne veut plus rien prendre, et je crois bien que le « becau l'a frappé d'alignement. »

Entre deux ivrognes : —Comment se fait-il Zidore, que tu aies un parapluie ? —Je l'ai acheté hier quand j'étais soûl.

—L'horreur de l'eau !

Un mot de Cham, dans le Charivari : M. et Mme Prudhomme parcourent ensemble la grande galerie du palais des Reptiles et s'arrêtent avec stupéfaction devant un immense serpent noné sur lui-même :

—Vois donc, il s'est fait un nœud !... —Probablement pour se rappeler quelque chose.

Le Moniteur Universel annonce le mariage de la fille de M. Louis Vuillot avec le commandant Pierron, ex-officier d'ordonnance de Napoléon III, ancien chef du cabinet Maximilien, dont il fut le conseiller et l'ami.

PRÉSENTS DU JOUR DE L'AN.

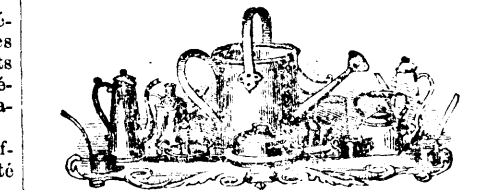
L. A. LAPOINTE, Chapelier-Manchonnier, 53 RUE ST. JEAN, (Près la Porte.) QUEBEC.

Les personnes qui désirent faire de magnifiques présents du jour de l'an peuvent aller visiter l'établissement de Mr. L. A. LAPOINTE. Messieurs les membres du Clergé sont spécialement engagés à faire une visite ; ils trouveront des Casques de Loure, Mouton de Perse, Loure piquée et naturelle, Mitaines et Gants de Pelletterie en tous genres, dans le dernier goût et le mieux fini. Manteaux, Collettes, Manchons pour Dames et enfants.

INSTITUT TÉLÉGRAPHIQUE DE LA PUISSANCE.

Des classes de jour et du soir ont été rouvertes le 12 courant. Les Dames et Messieurs qui désirent se qualifier comme Opérateurs Télégraphiques voudront bien s'adresser, personnellement ou par lettre, au No. 75, Rue St. Jacques, Montréal.

En conséquence de l'ouverture de plusieurs lignes de chemins de fer, les Opérateurs Télégraphiques seront en grande demande au printemps.



VITAL GRENIER.

FERBLANTIER, PLOMBIER, COUVREUR, POSEUR DE TUYAUX A GAZ, APPAREILS ET FOURNAISES A VAPEUR.

268, RUE ST. LAURENT, MONTREAL.

Toujours en mains un assortiment considérable de Ferblanterie, Ferronnerie, Bains et Glacières, Poêles de Cuisine et de Passage. Tout ordre exécuté avec goût, promptitude et à bas prix.